

HOMMAGE ET RECONNAISSANCE À SŒUR JEANNINE LECLERC, FILLE DE LA SAGESSE



«... la volonté de Dieu est que vous deveniez sainte comme Lui dans cette vie et glorieuse comme Lui dans l'autre.»(Montfort; Secret de Marie-3) Écho de l'évangéliste Matthieu : «Soyez aussi accomplis que votre Père dans les cieux.»

(Nouvelle Traduction; 5, 48)

Dès le début de sa vie religieuse, Jeannine a accueilli ces paroles avec grande attention et révérence.

Un peu d'histoire

Sœur Jeannine Leclerc est née à Ste-Perpétue (Nicolet), le 1er juin 1931. Elle a fait profession chez les Filles de la Sagesse sous le nom de Sr Albert-Marie de Jésus, le 2 février 1956. Dès le départ de sa vie religieuse, elle a manifesté le désir ferme de consacrer sa vie aux tâches ménagères –

tâches qu'ont connues la majorité des mamans de l'époque. Son esprit vif et entreprenant y a trouvé matière à s'exercer. Pendant 57 années de vie consacrée, avec une souplesse remarquable, elle répondra de bon cœur aux appels fort nombreux et diversifiés qui lui seront faits -- toujours dans le domaine des travaux de maison. C'est sans doute à Villa Sagesse, St-Côme, que se révéleront davantage toutes ses richesses. Nous y reviendrons ...

Devenir une sainte

Le texte cité plus haut n'est pas demeuré seulement dans la tête de Jeannine. Il a plutôt pénétré toute sa vie. Il a agi comme le fait la Parole de Dieu lorsqu'elle est accueillie : avec tranchant, dynamisme et force.

Jeannine n'avait pas de porte arrière ... elle n'avait qu'une porte avant, toujours grande ouverte, en tout temps.

Elle était spontanée, droite et directe. «Jamais de mensonge chez S. Jeannine. Son style direct en est la preuve. Elle s'exprimait comme elle pensait, sans ambages, sans compromis. Les gens simples l'appréciaient, puisqu'ils pressentaient le cœur aimant toujours sur la main. ...

Elle a aussi été une femme de service et d'hospitalité, sans exclusion. *Avec une place privilégiée pour les petits, les sans-voix.* «Ce qui pouvait faire plaisir, elle s'y adonnait de tout cœur», nous révèle une de ses consœurs.

Villa Sagesse, St-Côme de Joliette

Comme on l'a dit plus haut, Jeannine a particulièrement déployé ses dons et capacités, au service de Villa Sagesse, St-Côme. Six mois par année, comptant les temps de préparation des chalets et de fermeture. En tout, trente-sept années de service infatigable, d'accueil intarissable. Il faut dire

que l'histoire de vie de Jeannine nous révèle que très jeune, elle a pris charge avec son père du magasin général de la famille avec toutes les responsabilités que cela comportait, jusqu'à la comptabilité.

C'est sans doute là que notre sœur a découvert ses capacités de «femme d'entreprise», ses dons d'organisatrice ! Villa Sagesse a pu, ainsi, pendant plusieurs années, accueillir non seulement les Filles de la Sagesse mais des religieuses de plusieurs Congrégations pour un temps de vacances. Ce qu'elle a investi d'énergie, de créativité (avec l'aide bien sûr de quelques compagnes) pour que ce lieu soit bénéfique à tous points de vue pour les vacancières, est inimaginable. Pendant plusieurs belles saisons, Jeannine a aussi accueilli avec joie, les amis handicapés des Foyers d'Edmundston. Ardeur et générosité, hospitalité et bonne humeur, énergie et détermination faisaient de Jeannine une hôtesse sans pareil. Les infrastructures qu'elle consolidait ainsi, ont permis à Villa Sagesse d'envisager l'avenir ! Reconnaissance à toi, Jeannine.

Un attachement sans bornes à la volonté de Dieu.

«**La vie est belle ! Je suis «ben» contente!**» Vous reconnaissez les expressions de Jeannine.

Un attachement sans bornes à la volonté de Dieu ...

La mémoire d'un cœur tourné vers Dieu Seul ...

«**La volonté de Dieu sur vous est que vous deveniez sainte comme Lui ...**»

Jeannine aimait la vie -- elle aimait la tarte au sucre et ne se privait pas de le dire ! Mais où donc puisait-elle l'énergie surprenante qui la rendait aussi présente et accueillante, au jour le jour, et même blagueuse et rieuse à ses heures.

Jeannine dira elle-même : «**L'oraison et l'union à Dieu, avec l'aide de Marie, sont mon pain quotidien**».

Celles qui la fréquentaient de plus près savaient qu'elle souffrait souvent dans son corps. La maladie qui allait l'emporter a fait ses ravages progressivement et de longue date. Mais Jeannine continuera à dire : «La vie est belle !» Et aussi : «Je suis «ben contente!» On pourrait croire qu'elle empruntait cette expression à notre cofondatrice qu'elle aimait beaucoup. Marie-Louise n'a-t-elle pas affirmé dans des circonstances difficiles : «Je suis contente de l'état où Dieu veut que je sois !» (Lettre I) **Cet état, douloureux parfois, Jeannine a décidé de le porter seule, sans se plaindre, sans en parler. Mystère entre son Dieu et elle. Nous le respectons.**

Chère Jeannine, toi qui as connu la joie de l'amitié, toi qui as connu la mémoire du cœur, c'est avec reconnaissance que nous faisons mémoire, aujourd'hui, de l'action créatrice de Dieu dans ta vie. Des merveilles que ton Dieu a voulu faire jaillir par ta présence et ton action là où tu es passée. Bénie sois-tu éternellement ! N'entends-tu pas Christ Sagesse te dire : «Viens Jeannine ! Je suis bien content de t'accueillir en mon intimité. Sois pleinement heureuse !»

Sr Jeannine Leclerc est décédée au Pavillon Providence, Montréal, jeudi le 17 janvier 2013, à l'âge de 81 ans dont 56 de vie consacrée.

Texte rédigé par Lucille Deschênes, fcls, en collaboration avec des Sœurs de la dernière communauté de Sr Jeannine, au 3eC, Carrefour Providence.

le 22 janvier 2013